

L'intégration de ChatGPT dans l'enseignement du FLE en Algérie : Représentations et défis académiques

Dzair, BOUZID¹

Université d'Oum El Bouaghi / Algérie

Laboratoire DECLIC

dzair.bouzid@univ-ueb.dz

<https://orcid.org/0000-0002-5187-9487>

Reçu : 10/5/2025,

Accepté: 13/9/2025,

Publié: 12/12/2025

The Integration of ChatGPT in the Teaching of French as a Foreign Language (FFL) in Algeria: Representations and Academic Challenges

Abstract: This study examines the challenges of integrating ChatGPT into French as a Foreign Language (FFL) teaching in the Algerian context. It specifically analyzes its impact on learner motivation, risks of pedagogical dehumanization, and emerging ethical concerns. The findings reveal a tension between the growing adoption of this tool and the enduring attachment to human-centered teaching approaches. The results highlight the need for a balanced framework that reconciles technological innovation with the preservation of core educational values.

Keywords: Artificial intelligence, FFL teaching, Pedagogical innovation, Educational ethics, Algerian context.

Résumé : Cette étude analyse les enjeux de l'intégration de ChatGPT dans l'enseignement du français langue étrangère en contexte algérien. Elle examine particulièrement son impact sur la motivation des apprenants, les risques de déshumanisation pédagogique et les défis éthiques émergents. L'analyse révèle une tension entre l'adoption croissante de cet outil et la persistance d'attachement aux dimensions humaines de l'enseignement. Les résultats soulignent la nécessité d'un cadre d'utilisation équilibré, conciliant innovation technologique et préservation des valeurs éducatives fondamentales.

Mots-clés : Intelligence artificielle, Enseignement du FLE, Innovation pédagogique, Éthique éducative, Contexte algérien.

Introduction

L'émergence des technologies éducatives, et particulièrement de l'intelligence artificielle (IA), bouleverse les pratiques pédagogiques à l'échelle mondiale. Comme le souligne Alain Sentini : « *le numérique peut aujourd'hui devenir l'élément fondateur d'une utopie structurante, au service de pédagogies revisitées* » (Sentini, 22 : 2015). Pourtant, dans le contexte algérien, cette révolution technologique se heurte à des réalités institutionnelles et culturelles complexes.

L'intégration de l'IA dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE), à travers ses chatbots linguistiques et plateformes adaptatives, interroge profondément les pratiques pédagogiques traditionnelles centrées sur l'interaction humaine. Comme le souligne Marie-Françoise Narcy-Combes : « *l'automatisation des feedbacks en FLE gagne en efficacité, mais appauvrit la relation pédagogique fondatrice de la compétence interculturelle* » (Narcy-Combes, 117 : 2020). Dans le contexte algérien où le français joue un rôle stratégique, cette tension entre innovation technologique et préservation des échanges humains suscite un débat crucial : si les outils comme ChatGPT démocratisent l'accès à la langue, ne risquent-ils pas simultanément d'uniformiser des apprentissages qui tirent justement leur richesse de la créativité et de la diversité des interactions ?

Cette problématique trouve un écho particulier dans les travaux récents de Christopher, Buechel et Abchi (2025), qui soulignent que « l'IA générative transforme fondamentalement la manière dont les langues étrangères sont enseignées et apprises », tout en posant la question cruciale de savoir « comment maintenir l'authenticité des interactions linguistiques dans un environnement technologique ». Dans le contexte algérien où le français joue un rôle stratégique, cette tension entre innovation technologique et préservation des échanges humains suscite un débat crucial.

Par ailleurs, GACEMI (2024) alerte sur les « questions pratiques et enjeux éthiques » que soulève l'intelligence artificielle à l'université, particulièrement en matière d'intégrité académique et d'équité d'accès. Ces préoccupations s'avèrent d'autant plus pertinentes dans le contexte algérien, caractérisé par des disparités régionales importantes en matière d'infrastructures technologiques.

L'IA, avec ses chatbots linguistiques, ses tuteurs virtuels et ses plateformes adaptatives, s'intègre progressivement dans l'enseignement du Français Langue Étrangère (FLE), discipline où l'interaction humaine et l'erreur formatrice ont toujours été centrales. En Algérie, où le français occupe une place stratégique dans l'enseignement supérieur, des outils comme ChatGPT suscitent autant d'espoirs que

ChatGPT dans les amphis algériens : Faut-il avoir peur de l'IA dans l'enseignement du FLE ?

de craintes : facilitent-ils vraiment l'accès à la langue, ou risquent-ils de standardiser un apprentissage qui repose sur la créativité et l'échange ?

Cet article se propose d'explorer cette tension à travers le cas concret des étudiants en LMD du département de français de l'université d'Oum El Bouaghi. À travers une enquête par questionnaire destiné aux étudiants en question, nous tenterons d'analyser :

- L'impact des tuteurs automatisés sur la motivation et la compétence linguistique.
- La question de la déshumanisation : l'IA peut-elle remplacer le rôle social et culturel du professeur de FLE ?
- Les risques éthiques spécifiques au contexte algérien (accès inégal, dépendance technologique, plagiat).

Dans le but de répondre à ces interrogations, nous avons émis deux hypothèses :

1- L'usage de ChatGPT dans l'enseignement du FLE en Algérie renforce la motivation et l'autonomie des étudiants en LMD, mais pourrait compromettre le développement de leurs compétences interactionnelles, pourtant essentielles dans l'apprentissage des langues.

2- Les représentations des étudiants algériens face à ChatGPT révéleraient une ambivalence : entre fascination pour un outil perçu comme modernisateur et crainte d'une dépendance technologique exacerbant les inégalités d'accès au français.

En croisant données d'enquête et analyse critique, nous interrogeons ainsi la place que l'Algérie pourrait accorder à l'IA sans sacrifier l'essence même de l'enseignement des langues.

1. L'intelligence artificielle dans l'éducation : Entre behaviorisme et socioconstructivisme

L'intelligence artificielle (IA) dans l'éducation s'appuie souvent sur des logiques pédagogiques implicites, héritées des grands courants théoriques de la psychologie de l'apprentissage. L'analyse comparée des approches pédagogiques behavioriste (Burrhus Frederic Skinner) et socioconstructiviste (Lev Vygotsky) offre un cadre théorique pertinent pour évaluer l'apport des outils d'IA dans l'enseignement du FLE.

Dans cette perspective, les travaux de GASTEL et MELOUAH (2024) sur « l'exploration d'un outil de l'IA dans l'apprentissage de la grammaire des étudiants de licence de français » montrent que l'efficacité de ces outils dépend largement de la « démarche et stratégies » adoptées par les enseignants et les apprenants. Leur étude révèle que l'IA peut effectivement renforcer l'apprentissage grammatical, mais nécessite un encadrement pédagogique approprié pour éviter une approche purement mécaniste.

D'un côté, les plateformes comme Duolingo ou les tuteurs virtuels (Carnegie Learning) s'inscrivent dans une logique behavioriste de renforcement par exercices répétés. De l'autre, des outils comme ChatGPT tentent - avec des limites - de reproduire des interactions plus complexes, relevant plutôt du paradigme socioconstructiviste. Cette tension théorique éclaire les potentialités et les écueils de l'IA pour l'apprentissage du français en contexte algérien.

En 1953, Skinner définit l'apprentissage comme une modification du comportement via des stimuli-réponses renforcés par des feedbacks immédiats

« Le renforcement du comportement résultant du conditionnement peut être appelé "apprentissage". Ce processus peut être décrit comme une modification du comportement à travers des réponses répétées à des stimuli contrôlés avec un renforcement immédiat » (Skinner, 65 : 1971).

La définition proposée par Skinner en 1953 représente un jalon fondamental dans l'histoire des théories behavioristes de l'apprentissage tout en révélant certaines limites lorsqu'on l'applique aux contextes éducatifs contemporains particulièrement dans l'enseignement des langues.

Pour Vygotsky, « L'apprentissage humain présuppose une nature sociale spécifique et un processus par lequel les enfants s'élèvent à travers leurs propres expériences » (Vygotsky, 112 : 1997). Cette conception socioconstructiviste place les interactions médiatisées au cœur du développement cognitif, particulièrement à travers le concept clé de Zone Proximale de Développement (ZPD), définie comme la distance entre le niveau de développement actuel et le niveau de développement potentiel sous la guidance d'un expert.

Christopher, Buechel et Sánchez (2025) enrichissent cette réflexion en observant que « l'IA générative dans l'enseignement des langues étrangères » doit être pensée comme un « médiateur technologique » capable de s'adapter aux besoins individuels des apprenants, tout en préservant la dimension sociale de l'apprentissage linguistique.

Les outils d'IA contemporains tentent paradoxalement d'opérationnaliser ce principe vygotkien tout en en révélant les limites. Les chatbots linguistiques comme ChatGPT s'inscrivent dans une logique d'étayage artificiel : ils génèrent des réponses contextuelles comme les corrections grammaticales.

Ce cadrage théorique révèle une tension fondamentale : si l'IA éducative parvient à opérationnaliser certains principes behavioristes (Skinner, 1971) à travers des exercices standardisés, elle bute sur la dimension essentiellement sociale et culturelle de l'apprentissage des langues (Vygotsky, 1997). En contexte algérien, où l'enseignement du FLE repose traditionnellement sur des interactions riches et contextualisées, cette limite interroge. Les chatbots comme ChatGPT, malgré leur sophistication, ne peuvent guider l'apprenant dans sa Zone Proximale de Développement (ZPD) avec la finesse d'un enseignant humain.

C'est précisément cette tension que notre enquête menée auprès des étudiants du français de l'université d'Oum El Bouaghi vise à explorer. En analysant leurs usages concrets des outils IA (tuteurs virtuels, plateformes adaptatives), nous évaluerons :

- Dans quelle mesure ces technologies reproduisent des mécanismes behavioristes au détriment d'interactions authentiques ;
- Comment les apprenants perçoivent leur efficacité pour développer une compétence communicative réelle ;
- Les risques spécifiques liés au contexte local (fracture numérique, dépendance aux feedbacks automatisés).

2. Résultats de l'enquête (motivation, déshumanisation, risques éthiques)

Si le cadrage théorique a révélé les tensions entre approches pédagogiques et outils d'IA, l'enquête menée auprès de cent vingt (120) étudiants du département de français d'Oum El Bouaghi en mars 2024 en expose les manifestations concrètes. Les données recueillies, croisant questionnaires quantitatifs et entretiens qualitatifs, éclairent trois enjeux centraux : l'impact motivationnel des tuteurs automatisés ; la perception d'une déshumanisation de l'apprentissage ; et les risques éthiques spécifiques au contexte algérien. Ce passage à l'analyse empirique permet de dépasser les spéculations pour saisir comment l'IA transforme réellement les pratiques et représentations des apprenants.

Ces résultats font écho aux préoccupations soulevées par GACEMI (2024) concernant les « questions pratiques et enjeux éthiques » de l'IA à l'université, notamment en matière d'intégrité académique et d'équité d'accès. Ce passage à l'analyse empirique permet de dépasser les spéculations pour saisir comment l'IA transforme réellement les pratiques et représentations des apprenants.

Pour cette étude, nous avons adopté une approche quantitative fondée sur un questionnaire administré aux étudiants du français, méthode jugée adaptée aux objectifs de la recherche. Ce choix méthodologique permet d'élargir la portée de l'enquête

Le questionnaire a été rigoureusement conçu pour s'aligner sur : la problématique centrale de l'étude, les hypothèses formulées et les objectifs définis. Il comporte dix questions variant en format (questions fermées, à choix multiples et ouvertes), permettant ainsi de croiser les types de données recueillies.

Afin d'optimiser le taux de réponse et de faciliter la collecte des données, le questionnaire a été administré directement aux participants dans leur environnement universitaire.

2.1. Impact motivationnel des tuteurs automatisés

1) À quelle fréquence utilisez-vous des outils d'IA (ChatGPT, tuteurs virtuels, etc.) pour apprendre le français ?

☐ Jamais ; ☐ Rarement ; ☐ Parfois ; ☐ Souvent ; ☐ Très souvent.

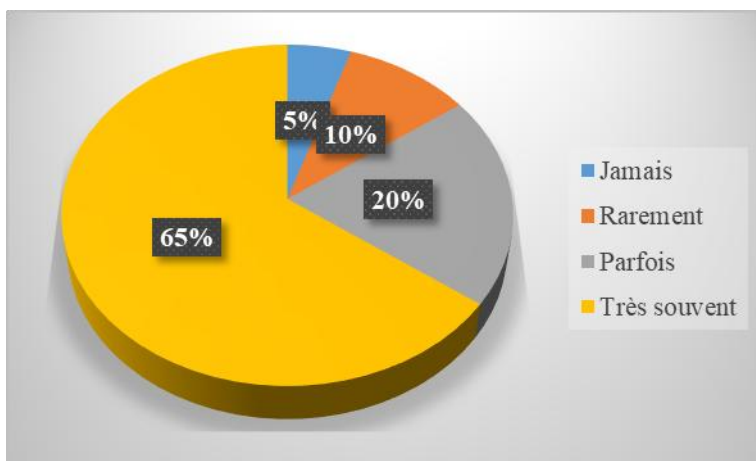


Figure 01 : Fréquence de l'utilisation des outils d'IA

ChatGPT dans les amphis algériens : Faut-il avoir peur de l'IA dans l'enseignement du FLE ?

Les données collectées révèlent une adoption significative de ChatGPT parmi les étudiants interrogés, avec une répartition marquée des fréquences d'utilisation :

- Utilisation intensive : 65% des répondants déclarent recourir à ChatGPT « très souvent ».
- Utilisation occasionnelle : 20% l'utilisent « parfois ».
- Utilisation limitée : 10% l'emploient « rarement ».
- Non-utilisation : Seulement 05% affirment ne « jamais » l'utiliser.

Interprétation

Cette distribution démontre une pénétration importante de l'outil dans les pratiques estudiantines, avec deux tiers des répondants (65%) étant des utilisateurs réguliers. Le faible taux de non-utilisation (05%) suggère que ChatGPT est devenu une technologie largement accessible au sein de cette population.

2) Quels effets ces outils ont-ils sur votre motivation à apprendre le français ?

☐ Augmente beaucoup ; ☐ Augmente un peu.

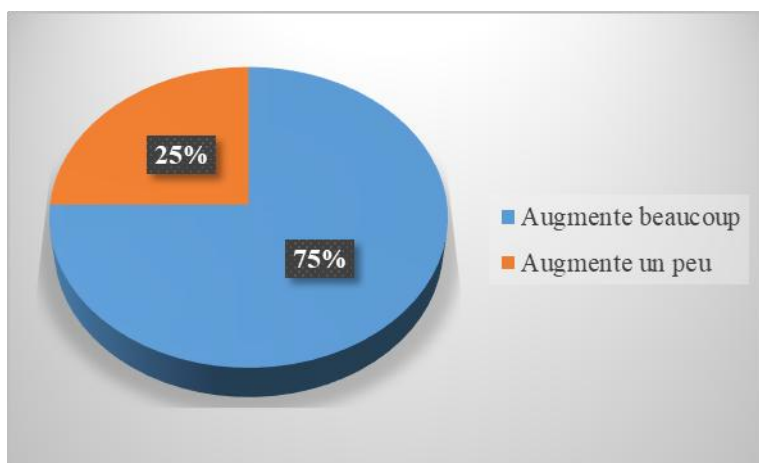


Figure 02 : L'impact motivationnel des outils d'IA

Les résultats révèlent une influence globalement positive de ChatGPT sur la motivation des étudiants en FLE, avec une répartition significative des réponses, il s'agit d'un impact motivationnel fort :

- Un taux de 75% des répondants (90 étudiants) estiment que l'outil « augmente beaucoup » leur motivation à apprendre le français.
- Par contre nous avons enregistré un taux de 25% des étudiants (30 étudiants seulement) déclarent que l'IA « augmente un peu » leur engagement.

Interprétation

La forte proportion d'étudiants (75%) percevant une amélioration significative de leur motivation suggère que l'outil répond à un besoin pédagogique non comblé par les méthodes traditionnelles.

Les 25% restants indiquent que l'outil ne génère pas systématiquement un enthousiasme marqué, possiblement en raison d'un usage trop ponctuel ou d'un besoin persistant d'interactions humaines.

2.2. Perception de la déshumanisation

3) À quel point trouvez-vous que les interactions avec un tuteur IA sont moins enrichissantes qu'avec un professeur humain ?

☐ Pas du tout ; ☐ Moyennement ; ☐ Totalement.

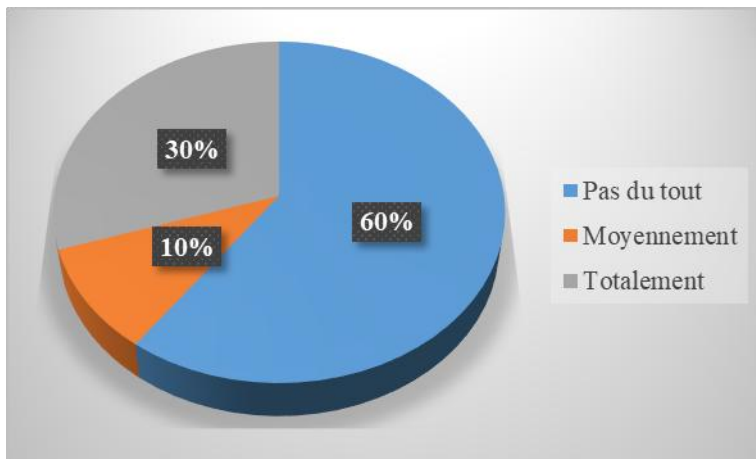


Figure 03 : Analyse des perceptions de déshumanisation dans les interactions avec l'IA

Les résultats révèlent une perception contrastée de la valeur pédagogique des tuteurs IA par rapport aux professeurs humains :

ChatGPT dans les amphis algériens : Faut-il avoir peur de l'IA dans l'enseignement du FLE ?

- 60% des étudiants (72/120) estiment que les interactions avec l'IA sont « pas du tout » moins enrichissantes que celles avec un humain.
- 30% (36/120) les jugent « totalement » moins enrichissantes.
- 10% (12/120) expriment un avis mitigé (moyennement).

Interprétation

Une majorité optimiste ; ces étudiants perçoivent l'IA comme « complémentaire » (voire équivalente) à l'humain pour certains aspects (ex : disponibilité 24/7, corrections instantanées). Cela peut être dû à l'utilité perçue pour les exercices standardisés (grammaire, vocabulaire), là où le feedback humain est moins crucial.

Minorité critique (30%) ; le tiers des répondants soulignent un manque qualitatif dû à l'absence d'empathie, adaptabilité limitée aux besoins individuels, etc. Cela pourrait refléter l'importance accordée à la dimension relationnelle en FLE (ex : débats, corrections nuancées) et aux expériences négatives avec des réponses trop génériques de l'IA.

La faible proportion de réponses intermédiaires (10%) indique une polarisation des opinions étudiantes, avec une nette dichotomie entre approbation et rejet, laissant peu de place aux positions mitigées.

Malgré une adoption technique majoritaire, il est important de signaler que 30% des étudiants alertent sur un risque de déshumanisation, confirmant que l'IA ne remplace pas (encore ?) la richesse des échanges humains en langue.

4) Selon vous, l'IA peut-elle remplacer le rôle culturel et social d'un enseignant de français ?

☐ Complètement ; ☐ Partiellement ; ☐ Non, jamais.

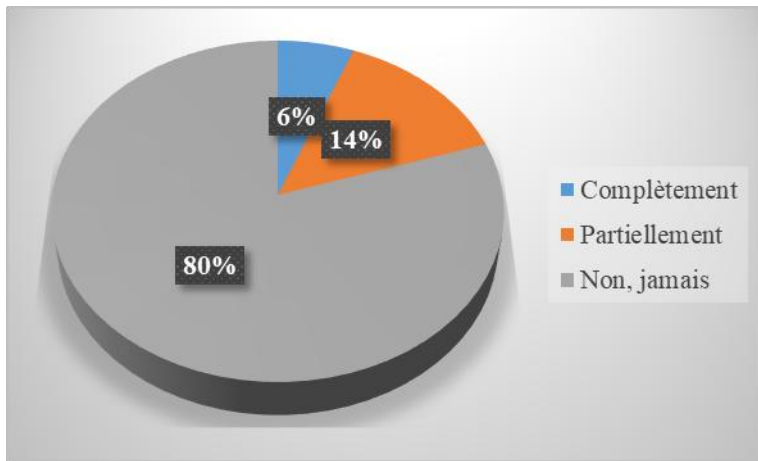


Figure 04 : Perception sur le remplacement culturel et social de l'enseignant par l'IA

Les résultats révèlent un consensus majoritaire concernant les limites de l'IA dans la reproduction du rôle culturel et social de l'enseignant :

- 80% des étudiants (96/120) estiment que l'IA ne pourra jamais remplacer ce rôle humain (non, jamais).
- 14% (17/120) pensent qu'elle pourrait le faire partiellement.
- Seulement 06% (7/120) croient en un remplacement complet.

Interprétation

Le rejet massif du remplacement intégral (80%) peut être traduit par un attachement profondément ancré aux dimensions humaines de l'enseignement, le rôle culturel aussi de l'enseignant est à ne pas négliger surtout dans la transmission des nuances culturelles francophones et la contextualisation historique. Sans oublier son rôle social dans les interactions empathiques, construction de liens pédagogiques et adaptation aux dynamiques de classe.

L'ouverture limitée à une complémentarité (14%) peut être traduit par une minorité qui pourrait envisager l'IA comme un outil d'appoint pour des aspects techniques comme les exercices répétitifs par exemple ou bien considérer l'IA comme une ressource vu l'absence d'accès direct et permanent aux enseignants qualifiés surtout dans les zones rurales.

Une adhésion marginale au remplacement estimé à 06% peut refléter soit une confiance excessive dans la technologie, soit des expériences positives qui pourraient

**ChatGPT dans les amphis algériens :
Faut-il avoir peur de l'IA dans l'enseignement du FLE ?**

être isolées avec l'IA ou bien encore une méconnaissance des limites actuelles de l'IA comme les biais culturels ou l'absence d'émotions.

Malgré son adoption croissante, l'IA reste perçue comme incapable d'incarner le rôle culturel et social de l'enseignant, pour 80% des étudiants. Cette majorité rappelle que la technologie, si efficace soit-elle, ne saurait reproduire l'essence humaine de l'enseignement des langues.

2.3. Risques éthiques (contexte algérien)

5) Êtes-vous préoccupé(e) par les risques suivants liés à l'IA ?

	Très	Un peu	Pas du tout
Inégalités d'accès	☐	☐	☐
Plagiat/absence d'effort	☐	☐	☐
Dépendance technologique	☐	☐	☐

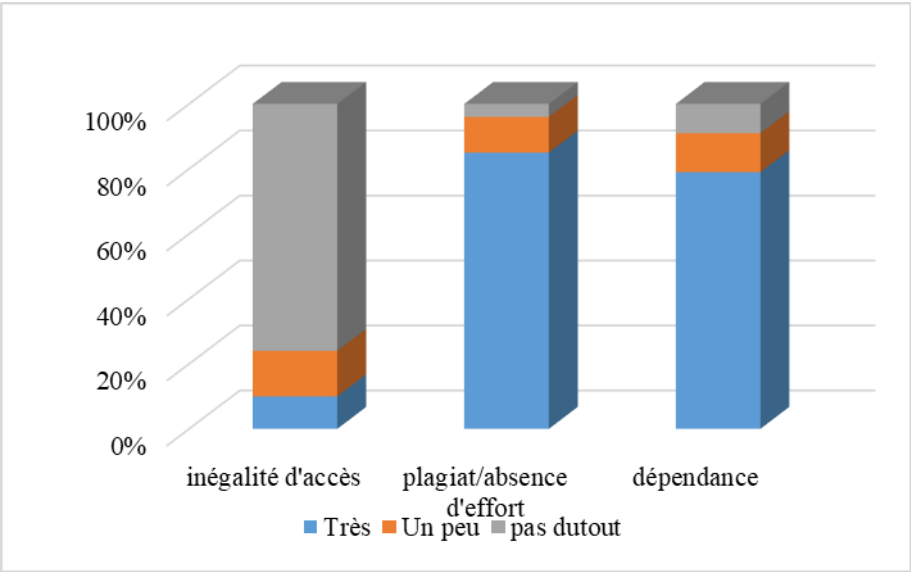


Figure 05 : Analyse des préoccupations étudiantes face aux risques liés à l'IA

Risques perçus	Très préoccupé	Un peu préoccupé	Pas du tout préoccupé
Inégalité d'accès	10% (12/120)	14% (17/120)	76 (91/120)
Plagiat/absence d'effort	85% (102/120)	11% (13/120)	04% (5/120)
Dépendance à l'IA	79% (95/120)	12% (14/120)	09% (11/120)

Tableau 01 : Récapitulatif des préoccupations étudiantes face aux risques liés à l'IA

Interprétation

- Inégalité d'accès : Un risque minoritairement craint interprété par un taux de 76% des répondants qui ne sont pas du tout préoccupés par la disparité d'accès, seuls 10% y sont très sensibles, ce qui suggère une bonne accessibilité perçue des outils d'IA dans leur contexte.

- Plagiat et absence d'effort : La préoccupation dominante est enregistrée avec 85% des étudiants redoutent fortement ce risque révélant d'un côté une conscience importante des dérives académiques (copier/coller, réflexion superficielle) et d'un autre côté, un attachement à l'éthique du travail personnel qui est sans doute crucial en FLE.

- 04% seulement sont indifférents, confirmant l'unanimité du sujet.

- Dépendance à l'IA : Une inquiétude massive.

79% des répondants craignent « très » cette dépendance, et 12% « un peu » traduit une méfiance envers l'automatisation des apprentissages. Cela pourrait refléter des expériences négatives.

6) En Algérie, pensez-vous que l'IA pourrait aggraver les inégalités éducatives entre régions ?

☐ Oui ; ☐ Non ; ☐ Je ne sais pas.

ChatGPT dans les amphis algériens : Faut-il avoir peur de l'IA dans l'enseignement du FLE ?

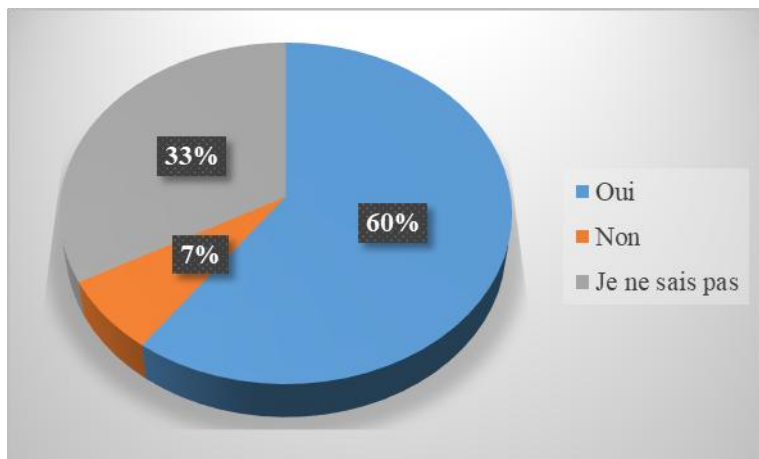


Figure 06 : Analyse des perceptions sur l'impact de l'IA sur les inégalités éducatives en Algérie

Pour cette, 60% des répondants pensent que l'IA pourrait aggraver les inégalités éducatives entre régions, 33% déclarent ne pas savoir et seulement 07% estiment que l'IA n'aggraverait pas ces inégalités. Cette majorité reflète une conscience des disparités existences en matières d'infrastructures technologiques et de formation des enseignants aux outils numériques.

Interprétation

Nous déclarons un fort taux d'indécis (33%) pourrait indiquer soit un manque d'information sur les applications concrètes de l'IA dans l'éducation, soit une difficulté à évaluer l'impact réel de ces nouvelles technologies ou encore la complexité du sujet qui dépasse le cadre strictement éducatif.

Une minorité est qualifiée d'optimiste (07%) pourrait s'expliquer par une confiance dans les politiques publiques de digitalisation et/ ou par l'idée que l'IA pourrait justement réduire les écarts (par des cours en ligne accessibles partout via MOODLE)

Cette analyse montre que l'adoption de l'IA dans l'éducation algérienne ne pourra être réussie que si elle s'accompagne d'une réelle politique d'inclusion numérique.

7) Avez-vous déjà utilisé l'IA pour générer un travail évalué (ex : dissertation) sans le mentionner ?

☐ Oui ; ☐ Non.

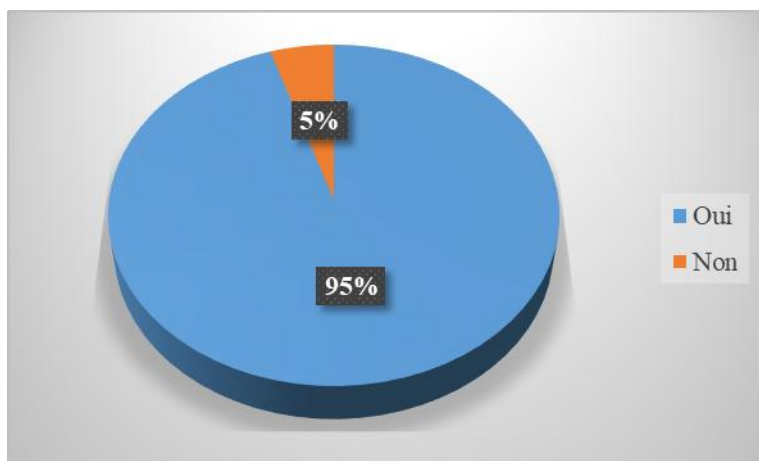


Figure 07 : Analyse de l'utilisation non déclarée de l'IA dans les travaux évalués

Interprétation

Nous avons enregistré un taux de 95% des répondants qui admettent avoir utilisé l'IA pour générer un travail évalué sans le mentionner, 05% déclarent ne jamais l'avoir fait. Cet usage quasi généralisé traduit en effet une pratique massive qui soulève des questions cruciales sur l'intégrité académique en remettant en question la valeur des évaluations, sur l'efficacité pédagogique et sur la question d'éthiques chez les étudiants qui banalisent le plagiat technologique.

Une minorité non utilisatrice (05%) pourrait refléter soit une réelle éthique académique, soit un manque d'accès à ces technologies soit une méfiance envers les reproductions IA.

Conclusion

Cette étude visait à explorer les représentations et les défis liés à l'intégration de ChatGPT dans l'enseignement du FLE en Algérie, à travers deux hypothèses principales. La première supposait que cet outil renforcerait la motivation et l'autonomie des étudiants, tout en risquant de compromettre leurs compétences interactionnelles. Les données recueillies confirment cette ambivalence : si l'IA est perçue comme un levier d'engagement, elle ne peut reproduire la richesse des échanges humains, au cœur de l'apprentissage des langues. La seconde hypothèse postulait une tension entre fascination pour la modernité technologique et crainte des inégalités qu'elle pourrait exacerber. Là encore, les résultats valident cette dualité : les étudiants reconnaissent les potentialités de l'IA tout en exprimant des réserves fortes sur ses implications éthiques et sociales, notamment en matière de plagiat et de dépendance.

Au-delà de la validation des hypothèses, cette recherche met en lumière un paradoxe central : l'adoption massive de ChatGPT contraste avec une méfiance persistante quant à sa capacité à incarner les dimensions culturelles et relationnelles de l'enseignement. Ce constat invite à repenser la place de l'IA non comme un substitut, mais comme un complément à utiliser avec discernement. Pour le contexte algérien, cela implique de développer des stratégies pédagogiques qui intègrent ces outils tout en préservant l'essence humaine du FLE, ainsi que des politiques éducatives garantissant un accès équitable et un usage responsable. L'enjeu n'est pas de rejeter la technologie, mais de l'adapter aux réalités locales, en faisant des professeurs les guides indispensables de cette transition numérique.

Ainsi, l'IA ouvre des possibilités inédites, mais son succès dépendra de notre capacité à en canaliser les promesses sans en sacrifier les valeurs éducatives fondamentales. C'est dans cet équilibre que réside l'avenir d'un enseignement du français à la fois innovant et authentiquement formateur.

Références bibliographiques

- Christopher, S., Buechel, L., & Sánchez, V. (2025). L'IA générative dans l'enseignement des langues étrangères. *Babylonia Journal of Language Education*, 1, 8-9. <https://doi.org/10.55393/babylonia.v1i.558>
- GACEMI, M. (2024). L'intelligence artificielle à l'université : questions pratiques et enjeux éthiques. *A.J.*, 5(3), 692-706. <https://doi.org/10.70091/atras/ai.44>
- GASTEL, M. and MELOUAH, S. (2024). Exploration d'un outil de l'IA dans l'apprentissage de la grammaire des étudiants de licence de français : démarche et stratégies. *ATRAS Journal*, 5(3), 611-627. <https://doi.org/10.70091/atras/ai.39>
- Narcy-Combes, M.-F. (2020). *Didactique des langues et technologies : Entre illusions et nécessités*. Paris : Editions Maison des Langues.
- Piéron, H. (1952). *Traité de psychologie appliquée*. Paris : PUF.
- SENTINI, Alain (2015). « Le numérique en éducation, medium ou message ? », dans BADILLO, P-Y, ROUX, D et al., *Le numérique pour enseigner autrement*, ECONOMICA, pp. 14-23.
- Skinner, B. F. (1971, trad. fr.). *Science et comportement humain*. Paris : In Press.
- Vygotsky, L. (1934/1997). *Pensée et Langage* (trad. fr.). Paris : La Dispute.